

Famille de Ignace Gagnon

Ignace Gagnon est l'un des treize pionniers qui obtiennent une terre à Ste-Marie en novembre 1738. Son lot SO 36, dans le futur rang St-Étienne, est voisin de celui d'Étienne Raymond et assez près de celui de Vincent Houdard, son épouse Jeanne Sylvestre et **Barbe Petit**, la fille du troisième mariage de Jeanne, qu'Ignace épouse vers 1745 et avec qui il a douze enfants.

Ignace, né à Québec en 1721 et fils de Joseph et Anne Louineau, a 17 ans en 1738. Est-il venu tout de suite en Beauce? Sa première présence observée est comme témoin au mariage de Joseph Dugrenier et Anne Jacques à St-Joseph le 5 février 1742. Il est donc arrivé au plus tard en 1741. Le contrat de concession est rédigé en août 1741 et comme il est encore mineur, son père Joseph signe pour lui. Ignace et sa famille sont à Ste-Marie au recensement de 1762 et il travaille en 1780 à la construction de la chapelle Ste-Anne. Quatre fils et deux filles d'Ignace fondent une famille à Ste-Marie.

Joseph, son fils aîné, prend le lot SO 63 en 1769 et épouse en 1771 **Thérèse Voyer**, fille d'Étienne et Madeleine Dupont, avec qui il a 16 enfants dont quatre filles et quatre fils fondent une famille. Petite anecdote, Joseph achète deux béliers lors de la vente des biens de Gabriel-Elzéar Taschereau par l'américain Benedict Arnold en février 1776.

Les deux plus jeunes fils de Joseph se marient à Beauport et s'y installent alors que leur frère demeuré à Ste-Marie n'a pas d'enfants. C'est donc grâce à Jean-Baptiste, premier fils de Joseph, qui reprend la terre paternelle en 1808, et à sa deuxième épouse Marie Picard Destroismaisons que la lignée de Joseph s'est maintenue à Ste-Marie jusqu'à ce jour. Le lot SO 63 passe aux mains de Jean-Baptiste, Narcisse puis Édouard, trois fils de Jean-Baptiste, puis à Édouard fils, puis à Laval en 1957.

Ignace, second fils d'Ignace et Barbe, épouse en 1778 **Françoise Morissette**, fille de Jean-Baptiste et Louise Larrivée, et reprend la terre paternelle. Le couple a un fils qui décède après huit jours puis il n'a plus d'enfants. En 1802, le lot SO 36 est vendu à Louis Bilodeau qui épouse en 1807 Louise Gagnon, fille d'Augustin le frère d'Ignace fils.

Vincent, troisième fils d'Ignace, prend en 1780 les lots SO 84 et 85 à côté de sa sœur aînée **Barbe**. En effet, celle-ci a épousé en 1767 **Joseph Huard** qui a pris le lot SO 83. En 1783, Vincent épouse **Anne Labbé** avec qui il a trois filles dont seule la dernière, née après le décès de Vincent, survit et se marie dans le Richelieu où sa mère vit avec son deuxième époux.

En 1800, les terres de Vincent sont vendues à Augustin Loignon et Augustin Labbé, le frère de Anne. Après le décès de Barbe en 1810, la terre de Joseph Huard est vendue à Jean-Baptiste Gagnon, neveu de Barbe et fils aîné de Joseph, qui la donne à son fils Narcisse en 1852.

Augustin, dernier fils d'Ignace à se marier, épouse en 1788 **Gertrude Morissette**, sœur de Françoise ci-dessus, avec qui il a neuf enfants dont quatre filles et trois fils se marient. Quand le frère de Gertrude, Hyacinthe Morissette, quitte Ste-Marie après 1812, Augustin et Gertrude reprennent la terre des Morissette (le lot SO 44). Des trois fils d'Augustin, c'est l'aîné, Louis, et son épouse Geneviève Jacques qui ont la plus longue descendance à Ste-Marie. Les deux autres migrent vers Lac Etchemin ou St-Bernard et Thetford.

Ancêtres d'Ignace Gagnon

Joseph, le père d'Ignace, est le fils cadet de **Robert Gagnon**, baptisé le 1^{er} mars 1628 à La Ventrouze en Orne et fils de Jean et Marie Geffray, qui arrive à Québec en 1655. Robert est originaire du même village en France que les frères Mathurin, Jean et Pierre Gagnon arrivés à Québec en 1640 et ancêtres de Jean-Baptiste Gagnon, un autre pionnier de Ste-Marie. S'ils sont de la même famille que Robert, nous ne connaissons pas le lien. Robert est peut-être un neveu ou un cousin des trois frères Gagnon.

Le 2 avril 1656, Robert obtient une concession sur une terre de 4 arpents (lot 18) à Ste-Famille entre celles de Guillaume Landry et Jacques Perrot. Il épouse à Québec le 3 octobre 1657 **Marie Parenteau**, née vers 1641 et fille d'Antoine et Anne Brisson de St-Nicolas de La Rochelle, qui vient d'arriver à Québec. Une autre Marie Parenteau, sœur de Marie, arrive à Québec en 1671 comme fille du roi et épouse Pierre Fauvel.

Sur cette terre où Robert décède en 1703 et Marie en 1705, le couple a dix enfants dont quatre fils et deux filles qui se marient et deux filles qui deviennent sœurs de la Congrégation Notre-Dame de Montréal.

Jean, leur fils aîné, épouse Jeanne Loignon en 1686 et demeure sur la terre de son beau-père. Le voisin Guillaume Landry partage sa terre entre ses deux enfants en 1688, avant de décéder, mais ceux-ci n'étant pas intéressés, Jean achète en 1691 la part de Claude Landry, alors occupé comme matelot pour la traite de fourrures. Jean revend cette terre en 1697 à Nicolas Drouin, époux de Marie Loignon, sa belle-soeur, car depuis 1691, il s'est installé avec sa famille à Rivière-Ouelle. Jeanne y décède en 1717 et Jean en 1742.

Jacques, frère de Jean, épouse en 1695 Madeleine Rocheron et rejoint son frère à Rivière-Ouelle. Les enfants de ces deux frères s'installent aussi à Rivière-Ouelle.

Pierre, troisième fils de Robert, reprend la terre paternelle et épouse en 1700 Louise Létourneau. Pierre décède en février 1703, alors que sévit une épidémie de petite vérole, sans laisser d'enfants à Louise. Elle se remarie en 1704 avec Pierre Drouin, fils de Nicolas et Marie Loignon, qui reprend la terre de Robert Gagnon.

Elisabeth, fille aînée de Robert, épouse en 1678 Louis Moreau, puis en 1684 Jean Baril et elle décède à Batiscan en 1703. **Anne**, sœur d'Elisabeth, épouse en 1695 Hippolyte Thivierge qui achète de la veuve de Jean Primont en 1700 une terre de près de quatre arpents (lot 53) à Ste-Famille. Hippolyte décède en 1707 et Anne se remarie peu après à Joseph Charland qui continue de cultiver cette terre.

Joseph, fils cadet de Robert né en 1680, épouse en 1710 **Anne Louineau**, née en 1688 et fille de Pierre et Marie Breval (ou Bertin). Les frères de Anne sont navigateurs. Joseph n'a plus d'attache à l'Île d'Orléans alors le couple vit à Québec. Sur dix enfants, trois filles se marient et Ignace, notre pionnier, est le seul fils à survivre à l'enfance.

Jean Savoie, Club mariverain de généalogie, Février 2019